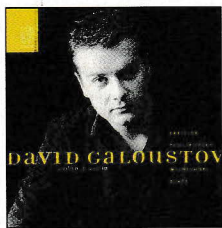


Notre disque test n°14

Notre supplément du mois est beaucoup plus qu'un simple disque-test. C'est un outil indispensable. Il est destiné à révéler, grâce à une sélection d'extraits musicaux dont la qualité des interprétations est valorisée par des prises de son d'exception, les possibilités, les défauts et les limitations des maillons d'une installation, pièce d'écoute incluse. Attention : quelques plages redoutables frôlent le 0 dB numérique !

Réalisation : Philippe Viboud et Jean Hiraga



Plage 1 :
■ WIENIAWSKI
Scherzo-Tarantelle
op 16,
durée 4'37",
Lyrinx Lyr 207.

Oeuvre pour violon et piano enregistrée avec beaucoup de naturel. Les deux instruments

conservent une spatialisation réaliste et stable dans le respect de leurs timbres respectifs. Bon équilibre général, tant sur le plan spectral que celui de la balance entre les interprètes. À noter que cet album vient de sortir chez Lyrinx en version SACD hybride stéréo. Cette version confirme les qualités précitées avec un gain en dynamique et micro-informations assez stupéfiant !



Plage 2 :
■ DUTILLEUX
Trois strophes sur le nom de Sacher,
durée 2'54",
RCA 74321843552

Oeuvre contemporaine techniquement difficile qui met parfaitement en valeur toutes les qualités

et la beauté des timbres du violoncelle. Pris de près, il est ici très défini, remplissant l'espace avec un léger effet loupe. La remarquable reproduction des transitoires, la bande passante large et linéaire et la dynamique très peu sujette à la compression font de



durée 2'35". BNL/SCAM 112 897.

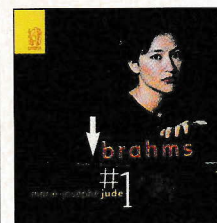
Cet extrait de l'Adagio du Concerto en ré mineur BWV 974 d'après Marcello a pour origine un célèbre Concerto pour hautbois d'Alessandro Marcello. Il est brillamment interprété au clavecin (D.J. Way/Ducornet, 1986) par Anne Robert. La prise de son, tout simplement naturelle, ni trop lointaine, ni trop rapprochée, met en valeur la superbe acoustique de la Chapelle des Bassots.



Plage 3 :
■ J-S. BACH
Concertos BWV 972 à 979,
D'après Marcello,
Torelli & Vivaldi.
Anne Robert,
clavecin. Concerto
d'après Marcello,
"Adagio",

Plage 4 :
■ BEETHOVEN
Les 3 dernières sonates Op. 109,
110 & 111, Olivier Gardon,
piano. Sonate Op. 111,
"Maestoso", durée
8'48", BNL/SCAM
112 911.

C'est, comme sur la plage n°3 de ce disque-test, au label BNL et à Bernard Neveu que l'on doit cette prise de son "écologique", réalisée plus précisément à partir de deux micros, dépourvue de tout artifice tel qu'écho artificiel, limiteur-compresseur, mixage multi-micros, filtres. L'enregistrement réalisé en novembre 2000 dans la salle Jedrinski, Diascomie, à Nice, est un bel exemple de naturel, de neutralité et aussi de liberté d'expression d'une œuvre composée entre 1820 et 1822. Les puissants accords des notes graves révéleront de manière flagrante d'éventuels défauts de coloration, de traînage, de tonique dans les registres de grave, de haut grave et de bas-médium provenant des enceintes ou de l'acoustique du lieu d'écoute.



Plage 5 :
■ BRAHMS
Œuvres pour piano
Capriccio
durée 3'25",
Lyrinx Lyr 130

Un piano enregistré avec naturel et sans excès, bien dans la tradition Lyrinx. Cette

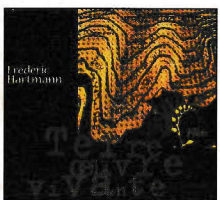
œuvre très "enlevée", à l'écriture foisonnante, superpose rythme et richesse harmonique. Elle met bien en valeur les timbres du Steinway, les attaques et le toucher de la pianiste dans un environnement spatialement très stable. Cet équilibre général doit être transcrit sans fioriture par le système de reproduction. Un test révélateur vis-à-vis du naturel et du degré de transparence sonore.

Notre disque test n°14



Plage 6 :
■ ZULFIKARPASIĆ
Multi Don Kulti
 durée 5'32",
 Label Bleu 6624

Contrairement à la
 plage 5, le piano est
 pris ici en "close up"
 pour mettre en valeur sa
 dynamique et le côté analytique qui sied à l'œuvre
 enregistrée. Le revers de la médaille est une
 spatialisation moins réaliste, peu aérée, mais sans
 projection. Le rythme assez syncopé est l'objet de
 transitoires redoutables, d'une dynamique hors du
 commun. Le tout reste linéaire sur l'ensemble du
 spectre très large de ce piano de concert. Excellent
 test pour la définition et le temps de montée.



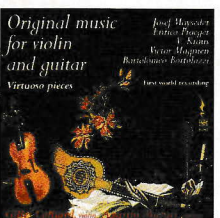
Plage 7 :
■ TERRE, ŒUVRE
VIVANTE,
Fantaisie pour flûte
seule, Frédéric
Hartmann, flûte,
"Dragonnier",
 durée 2'17", EMA
 Prod. EMA 9513.

Unique en son genre, ce disque, récompensé de
 notre label Recommandé dans le précédent
 numéro, mêle musique contemporaine,
 improvisation, bruits acoustiques savamment
 retravaillés. Sa qualité sonore exceptionnelle sert
 admirablement le talent et la technique surprenante
 de Frédéric Hartmann : *slap, tong ram*, percussions
 de clés, *whistle-tone*. Un test de réponse transitoire
 redoutable, tant pour les haut-parleurs que pour les
 électroniques.



Plage 8 :
■ CORRETTE
Sonate n°6 Op; 13,
Adagio. U. Piovano,
 Durée 2'48", BNL,
 BNL 112896

La Sonate en ré majeur
 n°6 Op; 13 de Michel
 Corrette fait ressortir, sur
 l'Adagio, 3 instruments,
 la flûte (Ugo Piovano), le violoncelle (Fabio Storino)
 et l'orgue (Massimo Nosetti, orgue). La conversation
 méditative des trois instruments enveloppée dans
 l'acoustique spacieuse de la Basilique de Santa Rita
 est un test difficile vis-à-vis des critères de rendu de
 la profondeur, de différenciation des timbres de
 hauteur proche et de localisation.



Plage 9 :
■ B. BORTOLOZZI
Duo Concertante
pour violon et
guitare,
Larghetto,
 durée 3'13",
 EMEC 041

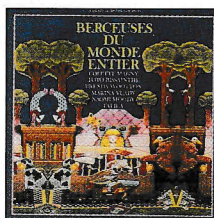
Cette plage fait suite à
 celles consacrées aux
 duos d'instruments dont l'éclectisme au niveau des
 timbres renforce la difficulté de restitution. Le violon et
 la guitare sont assez latéralisés, mais
 spatialement stables. La réverbération ambiante est
 très audible, mais doit rester naturelle, sans nuire à
 la définition du son direct. L'enregistrement respecte

les timbres respectifs, les attaques du violon
 conservant leur côté incisif sans trace d'acidité. La
 guitare reste légèrement en retrait, mais doit
 conserver un jeu défini sur un système dynamique et
 analytique.



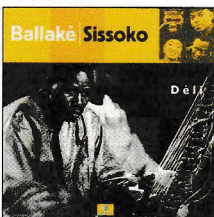
Plage 10 :
■ LOUIS SPOHR
Sonate concertante
pour violon et harpe
- Rondo,
 durée 6'24",
 Naxos 555364

Parmi les duos
 instrumentaux, voici un
 autre exemple de
 spatialisation et de balance réussi. Le violon et la
 harpe sont juste assez latéralisés pour rester bien
 différenciés physiquement tout en conservant une
 bonne fusion au niveau de l'interprétation.
 L'acoustique de l'église reste présente, mais
 naturelle. La richesse harmonique respective des
 instruments est reproduite avec une certaine douceur
 de timbres, mais sans déséquilibre spectral. Un bon
 système traduira tout cela sans effort et avec fluidité.



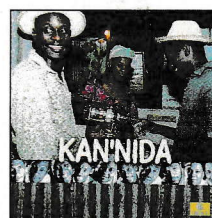
Plage 11 :
■ MARINA VLADY
Berceuse cosaque
 durée 2'09",
Chant du monde
 HM LDX 200312.

Un enregistrement
 d'origine analogique
 datant de 1981.
 Accompagnée à
 l'accordéon, la voix de Marina Vlady allie douceur,
 définition et naturel. Elle doit rester très présente et
 bien centrée. Bonne balance, respect des timbres et
 fluidité caractérisent cette plage au contenu
 apparemment simple à restituer, mais dont
 l'équilibre fragile est vite rompu sur un système non
 linéaire. Une "définition douce", un côté fluide et
 très "vinyle" que l'on retrouve sur toutes les plages
 consacrées aux berceuses russes de ce disque, la
 voix étant accompagnée selon les cas, par un piano
 ou un xylophone.



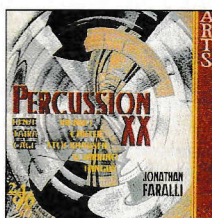
Plage 12 :
■ BALLAKÉ
SISSOKO
Deli, durée 2'24",
 Indigo LBC 2576

Cet ensemble malien se
 compose d'instruments
 aux timbres atypiques
 très riches, tant sur les
 cordes que sur les
 percussions. L'enregistrement, aussi spontané que
 l'interprétation, met parfaitement en valeur les
 attaques et les transitoires de ceux-ci, avec une
 répartition spatiale naturelle et une bonne
 perception des différents plans sonores. Un
 morceau que l'on peut même se permettre d'écouter
 à niveau réaliste, à condition que le système
 l'autorise! Dans les autres cas, l'écoute sous un
 niveau sonore élevé fera apparaître des
 phénomènes de détimbrage liés par exemple à la
 mise en avant de certains registres. Un test
 révélateur de la rapidité, de la définition et de la
 dynamique de tous les maillons, à commencer par
 les enceintes.



Plage 13 - 14 :
■ KAN'NIDA
Evariste Sidyèl'on
Konsyans,
 durée 3'23", 3'57",
 Indigo LBLC 2566

Deux plages pour
 transporter les rythmes
 et le soleil de la
 Guadeloupe dans votre
 salon d'écoute. La première met en œuvre un chœur
 et un soliste. L'enregistrement respecte l'ampleur de
 la formation avec une bonne définition et une image
 réaliste. Sur la seconde, ce sont des percussions sur
 lesquelles on retrouve les mêmes qualités de
 spatialisation sans projection. Les frappes sur les
 peaux sont sèches et rapides et la richesse des sons
 superposés n'entrave pas une parfaite
 différenciation des instruments et de leurs jeux, des
 kalbas au triangle, de la naissance jusqu'à
 l'extinction des notes. On ne doit ressentir aucun
 phénomène de projection.



Plage 15, 16 :
■ PERCUSSION XX
Jonathan Faralli.
S. Sciarinno,
"Appendice alla
perfezione", durée
2'31", Eric Tanguy,
"Towards", durée
2'36". Arts 47558-2
 C'est à l'ingénieur du son

B. Neri et au label italien Arts distribué en France
 par Disques Dom à Vincennes (tél.:
 01 48 08 50 21) que l'on doit les deux extraits de
 ces prises de son magistrales qui font partie d'un
 disque que tout audiophile perfectionniste devrait
 posséder absolument. Les percussions, la variété
 quasi-infinie de leurs timbres émancipés dans le
 cadre contemporain du 20^{ème} siècle ont attiré un
 grand nombre de compositeurs, lesquels ont
 repoussé leurs expressions dans des univers où
 la frontière entre l'esthétique musicale et le bruit
 devient floue. Les deux extraits choisis, des clochettes
 et des polyphonies rythmiques pour percussions
 explorent les deux extrémités du spectre audio d'une
 manière à la fois inattendue et spectaculaire en
 mettant autant en valeur une prise de son hors du
 commun, (grand recul de bruit, naturel des timbres,
 dynamique explosive, rendu spatial) qu'une
 interprétation hors pair que l'on doit à Jonathan
 Faralli, connu entre autres pour collaborer avec
 les Percussions de Strasbourg.

Attention : Les plages 15 et 16
sont à écouter à niveau modéré.